

12 janvier 2011 | Le Droit | PIERRE DUFAULT [fpdufault@fpdufault@ledroit.ledroit.com](mailto:fpdufault@fpdufault@ledroit.ledroit.com)

# Ottawa passe à l'énergie solaire

FRANÇOIS PIERRE DUFAULT

Des panneaux solaires récemment installés sur le toit de deux édifices municipaux seraient sur le point de produire de l'électricité « verte » dans le cadre d'un projet pilote mené par la Ville d'Ottawa en partenariat avec Hydro Ottawa.

L'administration municipale n'attendrait plus que la signature officielle d'un contrat avec l'Office de l'électricité de l'Ontario (OÉO) pour commencer à tirer des revenus de l'énergie solaire. L'électricité produite serait acheminée vers le réseau électrique de l'Ontario par le biais du réseau de distribution d'Hydro Ottawa.

Dans le cadre de ce projet pilote, l'OÉO achèterait chaque kilowatt/heure produit au coût de 0,802 \$ au cours des 20 prochaines années. Un ensemble de panneaux solaires se trouve sur le toit de l'hôtel de ville, au 110, avenue Laurier, et l'autre est situé sur le toit du centre de contrôle intégré des d'OC Transpo, au 875, chemin Belfast.

La Ville d'Ottawa pense étendre son projet pilote à une vingtaine d'autres édifices municipaux. À ses dires, autant d'installations photovoltaïques produiraient suffisamment d'énergie pour alimenter plus de 300 maisons et généreraient des revenus oscillant entre 200 000 \$ et 250 000 \$ par année.

Le comité municipal de l'environnement recevra un rapport sur ce projet, mardi prochain.

Printed and distributed by NewspaperDirect | [www.newspaperdirect.com](http://www.newspaperdirect.com), US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

12 janvier 2011 | Le Droit | JEAN-FRANÇOIS DUGAS [jfdugas@ledroit.com](mailto:jfdugas@ledroit.com)

# Mariage difficile entre les élus à Clarence-Rockland

Jean-François Dugas Correspondant régional [jfdugas@ledroit.com](mailto:jfdugas@ledroit.com)



JEAN-FRANÇOIS DUGAS, LeDroit

## Le maire de Clarence-Rockland, Marcel Guibord, lors de la réunion du conseil de la municipalité lundi soir.

Rien ne va plus à Clarence-Rockland. La remise d'un cadeau de reconnaissance à des anciens échevins a provoqué un énième débat houleux lundi soir dans la municipalité entre deux clans d'élus, divisés depuis leur assermentation le mois dernier.

Le coeur du débat cette fois a été l'achat de bagues en or pour deux des cinq échevins défaits à la dernière élection municipale. Selon les nouveaux conseillers, Diane Choinière et Guy Félio, les ex-élus visés ne répondaient pas aux critères établis dans une résolution antérieure pour obtenir cette marque de reconnaissance.

C'est pour cette raison qu'ils ont présenté une résolution exigeant un remboursement du coût des deux bagues — près de 1500 \$ — à l'ancien maire Richard Lalonde, malgré le fait qu'il s'agissait d'une dépense approuvée au nom de la municipalité.

Il n'en fallait pas plus pour que les élus d'expérience viennent à la défense de leur ancien maire.

« Quand est-ce que les règlements de compte vont arrêter ? Tout ce que je vois depuis l'élection de ce conseil, ce sont des règlements de compte. Ça manque de classe et c'est cheap », a pesté le conseiller Raymond Serrurier, visiblement irrité par cette démarche.

Michel Thivierge, l'un des deux doyens du conseil, a également ajouté son grain de sel au débat.

« Si vous êtes en train de changer cette résolution, c'est de la vengeance totale, a-t-il accusé. Il y en a qui prennent plaisir à détruire ce qu'il y avait ici avant. Je ne pense pas qu'on n'était pas tous des suiveux. On faisait notre ouvrage. C'est rendu qu'à l'hôtel de ville, tout le monde ne sait plus où donner de la tête. »

Son intervention lui a valu une pluie d'applaudissements des résidents dans la salle, qui ne se sont pas empêchés de chahuter certaines positions des recrues du conseil au cours de la soirée.

Malgré ce mur d'opposition, Mme Choinière a tenté d'expliquer sa décision, toujours dans l'optique de la bonne gestion des fonds publics.

« Je dois approuver les factures. Je ne peux pas approuver une dépense qui n'est pas légitime pour

le conseil, que ce soit 10 \$, que ce soit 2000 \$, a insisté la présidente du comité des finances. Si ça ne rentre pas dans les critères des règlements, moi je fais mon travail. »

Cependant, le conseiller Guy Desjardins — un autre vétéran du conseil municipal — a dévoilé, résolution originale en main, que les anciens échevins rencontraient les critères établis pour obtenir leur bague.

Il fut quand même proposé d'inviter Richard Lalonde à venir s'expliquer devant le conseil prochainement avant d'entériner toute résolution de remboursement.

« C'est certain que je me présenterai, mais à condition que cela se fasse publiquement, devant les caméras, et non à huis clos », a rétorqué l'ex-maire joint par LeDroit hier. M. Lalonde a aussi lancé un avertissement aux élus.



« Les deux conseillers visés n'ont jamais demandé un sou en sept ans pour leurs déplacements en voiture, ni pour leurs repas. C'est certain que cela coûterait plus cher que des bagues. »

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

12 janvier 2011 | Le Droit | JEAN-FRANÇOIS DUGAS [jfdugas@ledroit.com](mailto:jfdugas@ledroit.com)

# Autre rebuffade pour le maire

## Nomination d'un maire suppléant

Jean-François Dugas Correspondant régional [jfdugas@ledroit.com](mailto:jfdugas@ledroit.com)

La division entre les échevins d'expérience et les vertes recrues du conseil municipal de Clarence-Rockland a encore fait des siennes lundi soir lors d'une assemblée des élus.

Le nouveau maire de la municipalité, Marcel Guibord, a proposé la nomination de l'échevin Guy Féléo — nouvellement élu lui aussi dans le quartier de Clarence Creek aux dernières élections municipales — comme son remplaçant officiel pour la prochaine année.

« Le motif est qu'on a besoin de quelqu'un si le maire est absent. Il est de mise d'avoir un maire suppléant afin d'agir à titre de second », a expliqué M. Guibord, tout en avouant ne pas connaître l'étendue du rôle d'un remplaçant potentiel.

« On a mis cela (la nomination) pour un an. Dans un an, on en nommera un autre », a-t-il ajouté.

La vieille garde s'oppose

Toutefois, la vieille garde de Clarence-Rockland s'est opposée à une telle initiative. Les doyens du gouvernement municipal, les conseillers rochelands André Henrie et Michel Thivierge, sont du nombre qui ont remis en question une telle nomination.

« Personnellement, je suis un peu tiède à l'idée. Dans le passé, ça nous avait été proposé et ç'a été rejeté par le conseil de l'époque. Pour le peu de fois que cette situation-là pourrait se présenter... J'aime l'idée de donner la chance à n'importe quel autre membre du conseil de jouer ce rôle », a plaidé d'entrée de jeu M. Henrie.

M. Thivierge, son collègue depuis trois mandats à la table décisionnelle, a abondé dans le même sens.

« Je suis d'accord avec les autres conseillers qui disent que si ça arrive, on nommera quelqu'un dans le groupe. Je pense que tout le monde est capable de remplir ce rôle-là. »

Le vote s'est soldé par une majorité de cinq voix contre quatre. Tous les élus ayant une expérience antérieure au conseil de Clarence-Rockland ont voté contre la nomination d'un maire suppléant. Tous les nouveaux ont voté en faveur.

Depuis l'élection du nouveau conseil municipal en octobre dernier, il est commun que le résultat d'un vote divise les élus en deux clans distincts.

Printed and distributed by NewspaperDirect | [www.newspaperdirect.com](http://www.newspaperdirect.com), US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

12 janvier 2011 | Le Droit | FRANÇOIS PIERRE DUFAULT fpdefault@ledroit.com

# Le projet ne fait pas l'unanimité

## Plus de 600 unités de logement prévues sur le chemin Montréal, à Ottawa

Les 600 à 650 unités de logement qui sont prévues à l'angle du chemin Montréal et de la promenade Den Haag, dans l'est d'Ottawa, ne font pas que des heureux. Des résidents du secteur craignent que ce projet domiciliaire d'envergure ne soit trop dense et qu'il n'engendre des problèmes de circulation.

RBC Banque Royale®  
Présente

### Salon des ENTREPRISES de Gatineau

Ne manquez pas l'émission  
Partenaire avec  
un millionnaire en directel

commandite par  
**Optima**

Outaouais Mag  
Prop-Air  
Mario Lepage Multi-Prêts  
RGA  
TVA GATINEAU-OTTAWA  
Outaouais Télévision  
PME INTÉ  
planète 97  
Gatineau  
MDM maxmedia  
104  
LeDroit  
www.11Gatineau.com  
Bonzai

22-23 janvier 2011 au nouveau Palais des congrès de Gatineau, Place du Portage (Hull)

# Soyez-y !

C'est pour tout le monde!  
[www.salondesentreprisesdegatineau.com](http://www.salondesentreprisesdegatineau.com)

- Conférenciers
- Concours millionnaire
- Plus de 100 exposants
- Billets en prévente 85 dans toutes les succursales RBC
- Billets en vente sur place 105
- 9h à 18h samedi
- 10h à 18h dimanche

Voilà plus de trois ans que la Société immobilière du Canada (SIC) a acquis l'ancien Laboratoire de produits forestiers du gouvernement fédéral et qu'elle cherche à lui donner une nouvelle vocation. Une partie des bâtiments du 800, chemin Montréal ont depuis été démolis. L'édifice central de l'ancien campus, construit dans les années 1950, a été conservé et doit faire partie du développement résidentiel.

La SIC souhaite ériger une tour à logements de 12 étages à l'intersection du chemin Montréal et de la promenade Den Haag, en face du siège social de la Société canadienne d'hypothèques et de logement (SCHL). D'autres édifices à condominiums d'une moindre hauteur et des maisons en rangées seraient construits tout autour du vieux laboratoire, désigné patrimonial.

« La densité de ce projet est beaucoup trop élevée par rapport à celle de notre quartier. La tour de 12 étages qui est proposée est définitivement trop haute pour notre secteur. Inévitablement, un projet aussi dense va amener plus de résidents et plus de problèmes de circulation », affirme Anna Ginter, une voisine du site.

Pétition

Mme Ginter et sa mère, Olga Shumeyko, ont fait circuler une pétition qui a récolté une quarantaine de signatures dans les environs du 800, chemin Montréal. Les deux femmes estiment que le projet

serait déjà « plus acceptable » si la SIC acceptait de bouger sa tour de 12 étages à l'extrémité nord-est du site, à côté de L'Hermitage, une tour à logements de 11 étages qui appartient au promoteur Claridge.

En 2009, la SIC a présenté aux résidents du voisinage une première esquisse de son projet. Un parc était prévu au centre du développement résidentiel. Après rétroaction du public, le promoteur a décidé de bouger son parc sur le versant nord de son projet, le long du chemin Montréal.

De l'avis de Jeff O'Neil, un autre résident mécontent, il est insensé d'aménager un parc le long d'une artère aussi passante que le chemin Montréal. « Je ne laisserais jamais mes enfants jouer dans ce parc », a-t-il lancé, hier, devant le comité de l'urbanisme de la Ville d'Ottawa.

Le conseiller municipal du secteur, Peter Clark, appuie le projet de la SIC. Il n'y voit pas de problème de densité de population. Selon lui, un parc en bordure du chemin Montréal serait tout simplement plus accessible et plus facile à entretenir.

« Le plus gros problème que je vois dans ce projet, c'est un problème de stationnement. Il reste quelques espaces de stationnement qui sont appelés à disparaître au 800, chemin Montréal. Plusieurs étudiants de La Cité collégiale utilisent ces espaces pour éviter d'avoir à payer une vignette de stationnement sur le campus. Des employés de la SCHL font la même chose. Je crois que La Cité et la SCHL vont devoir créer plus d'espaces de stationnement et peut-être baisser leurs prix », de commenter l'élu du quartier RideauRockcliffe.



Le dossier du 800, chemin Montréal reviendra devant le conseil municipal le 26 janvier.

Printed and distributed by NewspaperDirect | [www.newspaperdirect.com](http://www.newspaperdirect.com), US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

12 janvier 2011 | Le Droit | JUSTINEJUSTINEMERCIER MERCIER [jmercier@jmercier@ledroit.ledroit.com](mailto:jmercier@jmercier@ledroit.ledroit.com)

# De beaux sourires offerts aux enfants

Quelque 10 000 enfants démunis de la capitale fédérale auront désormais accès à des soins dentaires tout à fait gratuitement grâce au programme Beaux sourires mis sur pied par Santé publique Ottawa.



PATRICK WOODBURY, LeDroit

**Le conseiller municipal dans Rideau-Vanier, Mathieu Fleury, la députée d'Ottawa-Vanier et ministre des Services sociaux et communautaires, Madeleine Meilleur et le maire d'Ottawa, Jim Watson**

Créé par le gouvernement ontarien, Beaux sourires Ontario versera cette année 2 millions \$ à Santé publique Ottawa pour l'implantation du programme dans la capitale.

Il vise les jeunes de 17 ans et moins qui n'ont pas accès à une assurance pour les soins dentaires et qui font partie d'une famille dont le revenu familial net rajusté est de 20 000 \$ ou moins par année.

La députée d'Ottawa-Vanier et ministre des Services sociaux et communautaires, Madeleine Meilleur, a souligné hier, lors du lancement du programme à Ottawa, que « l'accès à un dentiste tôt peut prévenir les urgences médicales et les complications plus tard dans la vie ».

Le maire d'Ottawa, Jim Watson, a pour sa part indiqué que ce nouveau service aura, en plus des effets positifs sur la santé, un impact important pour les enfants dont l'estime de soi est parfois affaiblie par l'absence de soins dentaires.

Les soins couverts par le programme Beaux sourires sont l'examen, le nettoyage, les radiographies,

les obturations et le détartrage.

Ces services sont offerts dans les cliniques dentaires municipales, au 40 rue Cobourg, au 2525 boulevard Saint-Laurent et au 1580 chemin Merivale, bureau 400.



Certaines cliniques privées participent également au programme.

Printed and distributed by NewspaperDirect | [www.newspaperdirect.com](http://www.newspaperdirect.com), US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.



# ARTS et spectacles

## KYLIE MINOGUE À MONTRÉAL

MONTRÉAL - Kylie Minogue lancera le volet nord-américain de sa tournée *Aphrodite - Live 2011 World Tour* à Montréal, le 28 avril. Son spectacle, présenté au Centre Bell, sera son seul arrêt au Canada.

La Presse Canadienne

## ROBERT LEPAGE CHEZ LES HURONS

QUÉBEC - Le metteur en scène québécois Robert Lepage présentera *La tempête*, de William Shakespeare, l'été prochain à Wendake, dans la région de Québec. La pièce de la troupe Ex Machina sera proposée en collaboration avec la Nation huronne-wendat tout le mois de juillet à l'amphithéâtre extérieur de Wendake.

La Presse Canadienne



Deux livres rendent un hommage sensible aux enfants du séisme

# L'histoire des enfants d'Haïti racontée

Le 12 janvier 2010, la terre a tremblé en Haïti, provoquant une tragédie humaine — qui perdure un an plus tard — et secouant la planète entière. Deux albums rendent aujourd'hui, et chacun à sa manière, un hommage aussi senti que sensible aux enfants de cette île: le premier, *Huit jours — Un enfant à Haïti*, en relatant l'histoire inspirante d'un jeune survivant, le second, *Haïti mon pays*, en mettant en valeur les poèmes d'écoliers haïtiens et une série de portraits signés par le Québécois Rogé.

VALÉRIE LESSARD  
vlessard@ledroit.com

Écrit et illustré par deux Haïtiens aujourd'hui établis aux États-Unis, soit Edwidge Danticat et Aïx Delinois, *Huit jours — Un enfant à Haïti* (Scholastic) raconte comment Junior, retrouvé huit jours après le séisme, a survécu dans les décombres de sa maison: en jouant dans sa tête. C'est ainsi que, le premier jour, Junior a invité ses amis à faire voler des cerfs-volants et à jouer aux billes. Il a ensuite imaginé ses parents et sa sœur, décroché son solo à la chorale, joué au soccer avec son ami Oscar, «tellement fatigué qu'il s'est endormi. Il ne s'est jamais réveillé. C'est ce jour-là [le cinquième] que j'ai pleuré.» Et que le lecteur, lui, réalise à quel point il a fallu à ce gamin une détermination, un courage et une mémoire affective incroyables pour tenir le coup aussi longtemps.

Si le texte d'Edwidge Danticat est un hymne vibrant à la puissance d'évocation du rêve et de l'imaginaire pour survivre aux mauvais coups du sort, les illustrations pleines de couleurs et de vie d'Aïx Delinois s'avèrent tout aussi porteuses d'espoir. Elles sont autant de coups de chapeau à la beauté — et aux sourires — des enfants haïtiens et des paysages de ce pays. À la sortie du livre en version originale anglaise, les Éditions Scholastic ont remis 10 000 \$ à un organisme de charité venant en aide à des gens de partout dans le monde en temps de crise.

oiseaux ou encore les fleurs «toutes jolies/ Accrochées à leur tige» (Judes-Roldes Raymond), d'autres y vont d'une touche plus réaliste dans leur façon de dépeindre le quotidien, qui se matine pourtant d'espoir envers et contre tous: «Quand on a eu une journée/De mille et mille sacrifices dans un pays de feu/Vollà où l'on vient se refaire la pensée/Entre la mer, la plage, les montagnes et le ciel», écrit Angelo Borgela, aujourd'hui âgé de 20 ans. Un seul texte, très court, celui d'Annie Hum (née en 1999), se fait pour sa part presque prémonitoire: «Pays magnifique devient/Terre brisée/Tous les sourires se perdent».

### Une nature inspirante

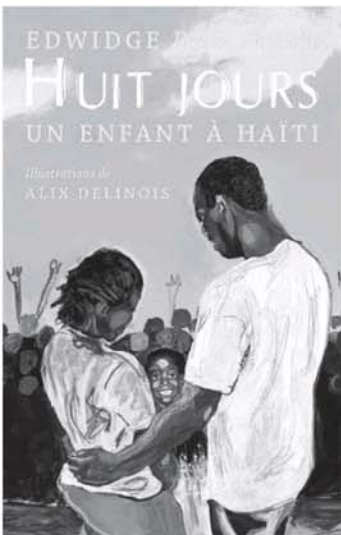
Mais, au final, c'est la nature du sud-ouest d'Haïti (une région qui n'a pas été touchée par le séisme, ni par le déboisement constant et les catastrophes naturelles des dernières années, rappelle Dany Laferrière dans sa préface), dans toute sa luxuriance et sa générosité donc, qui demeure la source principale d'inspiration de ces poètes.

Pour chaque texte, le portrait dessiné par Rogé plonge le lecteur dans le regard d'un enfant haïtien, aux yeux tantôt rieurs, tantôt tristes, tantôt penseurs, mais toujours pénétrants.

L'ensemble est aussi beau que réconfortant. «Quelle énergie habite ces adolescents! Si débordante qu'elle parvient jusqu'à nous pour nous consoler de cette tristesse insondable qui nous étirent le cœur», écrit encore Dany Laferrière.

Et à quiconque s'inquiéterait de l'avenir de ces jeunes adultes en devenir, quand on sait la tragédie survenue depuis, et à qui se demanderait «Qui évoquera alors une nature si joyeuse sur une île aussi désolée?», l'auteur de *L'Enigme du retour* répond: «D'autres jeunes gens car en Haïti les poètes poussent plus vite que les arbres». À feuilleter les pages suivant sa préface, à lire tous ces mots à la fois si légers et enracinés, on se prend à le croire.

Les droits d'auteur de l'album seront remis à la Fondation du Renouveau pédagogique à Camp-Perrin, organisme qui forme les enseignants des écoles de la localité.



LEDROIT, LE MERCREDI 12 JANVIER 2011

## EN BREF

### HOMMAGE À JEAN LAPOINTE

MONTRÉAL - Jean Lapointe recevra cette année le prix Jutra-Hommage, soulignant ainsi sa longue carrière au cinéma. Par communiqué, le président de la Soirée des Jutra, Luc Picard, s'est dit «extrêmement heureux que l'immense talent de Jean Lapointe soit récompensé par ce Jutra-Hommage», ajoutant qu'il est «un acteur hors pair qui a donné au cinéma, entre autres, des moments exceptionnels». Au fil de sa carrière, Jean Lapointe a vu son nom inscrit aux génériques de nombreux films, dont *Les ordres* (1974), *J.A. Martin photographe* (1976) et *La Sarrazine* (1991). Il a obtenu un prix Jutra et un prix Genie grâce à son rôle dans *Le dernier tunnel* (2004).

La 13<sup>e</sup> Soirée des Jutra sera présentée en direct à Radio-Canada le 13 mars prochain. La liste des finalistes sera dévoilée le 9 février.

La Presse Canadienne



### Projet communautaire

L'album grand format *Haïti mon pays* est, quant à lui, le résultat d'un projet conçu par Rogé, la Fondation du Renouveau pédagogique à Camp-Perrin (petite localité où vivent quelque 8000 enfants) et les Éditions de la Bagnole. Il réunit d'un côté les poèmes (écrits avant le tremblement de terre) de quelques élèves de Camp-Perrin et, de l'autre, les «portraits haïtiens» de Rogé (qui ne sont pas les visages des jeunes poètes). Alors que les uns décrivent avec candeur — et une certaine redondance, il faut quand même l'admettre — l'odeur des mangues, le bleu du ciel, les maisons de toile ou de paille, le chant des

12 janvier 2011 | Le Droit | LOUISELOUISELEDUC LEDUC LaLaPresse Presse

# Andrée Champagne « frôle le racisme »

La sénatrice conservatrice Andrée Champagne, qui s'était fait connaître comme comédienne dans son incarnation de Donald dans Les Belles Histoires des pays d'en haut, accuse une députée bloquiste d'origine vietnamienne adoptée ici à l'âge de 2 ans de manquer de loyauté envers le Canada, « un pays qui vous a accueillie et que vous souhaitez voir se disloquer ».

Dans une lettre publiée au début de janvier dans Le Courrier de Saint-Hyacinthe, la sénatrice conservatrice en rajoute une couche, soulignant à grands traits qu'elle est, elle, « une Québécoise francophone pure laine voir ma généalogie ».

Jointe par téléphone, la bloquiste Ève-Mary Thāi Thi Lac estime que ces propos « frôlent le racisme ». « J'ai droit à mes opinions politiques au même titre que tout autre Québécois. Que veut dire Mme Champagne ? Qu'un immigré n'a pas le droit de voter ou de s'engager dans un parti souverainiste ? » demande-t-elle. Mme Thāi Thi Lac rappelle qu'elle a été adoptée ici quand elle était bébé et que son père adoptif s'est porté candidat pour le Parti québécois dans les années 70. Elle ajoute qu'elle ne sent pas moins francophone que Mme Champagne, qu'elle a autant que quiconque le droit de s'engager politiquement et que ça vaut pour elle autant que pour toute personne qui serait arrivée plus tard qu'elle au pays.

Les hostilités entre Mmes Thāi Thi Lac et Champagne ont été lancées le 23 décembre par une longue lettre de la bloquiste. Dans sa diatribe adressée à Mme Champagne, elle dénonçait l'inutilité du Sénat et le fait qu'il ait adopté le projet de loi C-311 sur les changements climatiques sans même l'avoir étudié – une première en 80 ans. Elle ajoutait que ce projet de loi allait à l'encontre des intérêts du Québec.

Vu les réticences de Mme Champagne à se positionner contre la nomination de juges unilingues à la Cour suprême, Mme Thāi Thi Lac demandait par ailleurs à la sénatrice : « Est-ce que la langue et les droits de vos compatriotes vous laissent indifférente ? »

Piquée au vif, la sénatrice a répliqué à son tour par une longue lettre dans laquelle elle défend l'utilité et les décisions du Sénat tout en y soulignant son propre engagement.

Mme Champagne rappelle que de siéger avec les conservateurs a été son choix : « Celui d'une femme dont la loyauté n'a jamais pu être mise en cause. Pouvezvous en dire autant face au pays qui vous a accueillie et que vous souhaitez voir se disloquer ? »

Dans la version électronique du Courrier de Saint-Hyacinthe, Mme Champagne rappelle à Mme Thāi Thi Lac qu'elle habite « dans un pays où la tolérance fait loi ». « Vous-même l'avez choisi, ce pays », martèle-t-elle.

Mme Thāi Thi Lac, elle, a dit à La Presse que les propos de Mme Champagne lui rappelaient ceux qu'a tenus en 1995 le libéral Denis Coderre. Il avait déclaré au sujet d'Osvaldo Nunez, un bloquiste d'origine chilienne : « Des fois, j'ai envie de remettre la loi de la déportation et de renvoyer dans leur pays des gens qui crachent sur mon drapeau. »

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

12 janvier 2011 | Le Droit | LOUIS-LOUIS-DENISDENISEBACHER EBACHER  
ldebacher@ldebacher@ledroit.ledroit.com com

# Il frappe et court

La police d'Ottawa enquête sur des agressions plutôt étranges qui se sont produites au centre-ville, dans les dernières semaines.

Un homme rôde dans les rues en plein jour et assène un coup à la tête de ses victimes, toutes des femmes. « Il utilise un objet contondant, mais on ne peut préciser lequel pour le moment », affirme le sergent Dave Veinotte.

L'homme prend la fuite en courant, après son agression. « Il n'y a pas de vol. Il agresse et il court. Il semble que ce sont des gestes posés de façon arbitraire, presque au hasard. C'est assez bizarre. »

La police demande l'aide de la population pour retrouver l'homme, qui sévit particulièrement dans Hintonburgh.

Le 11 décembre à 17 h 20, l'homme a agi une première fois sur la rue Spender, non loin de la rue Hamilton. Il a été décrit comme étant de race blanche, âgé entre 18 et 25 ans, de carrure mince, à la chevelure ondulée et foncée, portant une moustache.

Un rapport de police rapporte le même type d'événement survenu trente minutes auparavant, cette fois sur la rue Albert près de l'avenue City Centre.

La semaine dernière, le 4 janvier, une autre femme a été frappée une fois de plus à la tête, à l'angle des rues Gilmour et Bay, encore en fin d'après-midi, à 16 h 25. Toutes les victimes ont été légèrement blessées et leur situation n'a pas forcé leur transport à l'hôpital.

Le sergent Veinotte conseille de ne pas porter de bouchons ou d'écouteurs afin de bien reconnaître ce qui se passe autour de soi, et remarquer toute approche suspecte.

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

## MARIO BOULIANNE [mboulianne@ledroit.com](mailto:mboulianne@ledroit.com)

À SURVEILLER: Déjeuner des Chevaliers de Colomb de Hawkesbury, dimanche à 8 h 30. Pour information: 613-632-8469.



# Gatineau ou Plaisance, faites votre choix

**L'**an dernier, Gatineau a reçu l'appui de la population de l'Outaouais pour voir son nom inscrit sur la nouvelle planche de jeu canadienne de Monopoly. Une vaste mobilisation avait permis à la ville d'obtenir le nombre de votes nécessaire pour assurer sa place dans le légendaire jeu.

Cette fois, Gatineau fait encore appel à ses résidents pour devenir la ville la plus «plein air» du Québec.

C'est le magazine *Géo Plein air* qui a lancé ce concours sur son



À Plaisance, l'observation des oiseaux est très prisée.

site web. L'équipe du magazine a présélectionné une cinquantaine

de municipalités. Parmi celles-ci, on retrouve Gatineau mais aussi

Plaisance, dans la Petite Nation. C'est donc le public qui déterminera quelles villes figureront au sommet de ce palmarès qui sera dévoilé dans le numéro de juin de *Géo Plein air*.

La réputation de Gatineau n'est plus à faire dans ce domaine. Avec le parc de la Gatineau, la ville compte sans doute sur le plus grand terrain de jeux des amateurs de plein air au Québec. À cela, s'ajoutent ses pistes cyclables, ses plages et ses marinas.

Quant à Plaisance, la réserve faunique de l'endroit est très pri-

sée. Toutes proportions gardées, cette petite municipalité rivalise avantageusement avec les plus grandes villes du Québec. D'ailleurs, sa présélection est un indice de l'importance qu'à Plaisance dans le monde du plein air au Québec.

Il s'agit donc de visiter le site [geopleinair.com](http://geopleinair.com) et cliquer sur l'icône du concours. Il n'en tient qu'à nous pour faire de ces deux villes outaouaises des championnes du plein air au Québec. On a jusqu'au 28 février pour inscrire notre vote.

### EN BREF

#### UN DON POUR LE CSSS DE GATINEAU



La Fondation du Centre de santé et de services sociaux de Gatineau vient d'annoncer que l'Industrielle Alliance, Assurance et services financiers lui offre un soutien financier. L'entreprise versera 50 000 \$ sur cinq ans qui permettront au département de cardiologie du CSSS de Gatineau d'acquiescer un système d'électrocardiographie à la fine pointe de la technologie. Grâce à cette contribution, la Fondation atteindra son objectif d'accumuler 100 000 \$ pour l'achat de cet équipement. Sur la photo, Louis Hudon, Jean Bernier, D' Claude Lévesque, Paul Marcotte et Denis Robertson.

#### JEUX DU COMMERCE

Les étudiants de l'École de gestion Telfer se sont classés deuxième aux Jeux du Commerce 2011, qui se déroulaient jusqu'à lundi à l'Université d'Ottawa. L'UQO a également remporté quelques podiums, dont les premières places en fiscalité et comptabilité. Pour une quatrième année consécutive, Telfer a terminé en première place pour le volet académique des Jeux, tandis que la délégation de l'École de gestion John-Molson de l'Université Concordia s'est classée première au classement général.

#### DE L'IMPRO À L'EUROPÉENNE

Cette semaine, deux styles d'improvisateurs s'affronteront lors de deux matches d'impro qui auront lieu jeudi, à l'Université d'Ottawa et vendredi, à l'Institut canadien français. Ces parties d'improvisation sont organisées dans le cadre de la tournée d'une équipe de l'Union Nationale d'Improvisation Théâtrale d'Europe, composée de joueurs belges, français et suisses.

Dans le cadre de leur tournée au Québec, ils s'arrêteront donc à Ottawa. Vendredi soir, les Européens affronteront une équipe de la ligue d'impro L'Acronyme, composée de Jérôme Carrière, Isabelle Quintin, Hugo Boivin, Emmanuelle W. Viau, Olivier Nadon et Simon Charon.

Si vous désirez en savoir plus, vous pouvez visiter le site Internet de L'Acronyme au [www.lacronyme.com](http://www.lacronyme.com).

#### UN PREMIER DÉMO

L'année 2011 vient à peine de débiter que j'ai fait ma première découverte musicale.

Il s'agit du groupe gatinois Out of Options, qui a lancé son premier «dém» le 20 décembre, lors d'une soirée au bar le OÙ

Quoi!

Sur cette petite galette, le groupe propose trois chansons. La très mélodique *Mystery Queen*, *Sold Down the River* et la «power» ballade *Set me Free*.

Le groupe composé du chanteur Patrick Ritchie, du guitariste Olivier Bédard, du bassiste Patrick Kingsberry et du batteur René Couvrette offre son heavy rock classique, mais très mélodique. J'adore la voix de Patrick et le jeu solide des trois musiciens.

Si vous voulez constater par vous-même le talent du groupe, visitez le site [www.out-of-options.com](http://www.out-of-options.com).

Le défi a attiré 660 marcheurs depuis 2006.

À tous les matins, du 25 mai au 18 juin, six marcheurs quitteront le parvis de la cathédrale d'Ottawa pour ce périple. Si l'aventure vous intéresse, une rencontre d'information aura lieu le jeudi 27 janvier, à 19 h, au centre diocésain de Hull. On peut aussi en savoir plus en visitant le [www.chemindesoutaouais.ca](http://www.chemindesoutaouais.ca).

#### POUR LE CHEO

Le comité organisateur de la 11<sup>e</sup> édition du tournoi de golf PLP a versé au Centre hospitalier pour enfants de l'est de l'Ontario (CHEO) les profits de l'événement afin d'appuyer la lutte contre les maladies inflammatoires de l'intestin (maladie de Crohn). Récemment, Pierrette Lagrois, Lyne Andrews et Paul Corrivier ont remis au D<sup>r</sup> David Mack un chèque de 27 000 \$.

#### LE CHEMIN DES OUTAOUAIS

Voir l'Outaouais sous un angle nouveau, ça semble intéressant. Surtout que c'est en marchant, sac au dos, que vous pourrez redécouvrir votre région. C'est ce que le Franco-Ontarien Rodolphe Latreille a développé comme concept en 2005. Le Chemin des Outaouais est une

#### LE CONCOURS DE TOURISME OUTAOUAIS



Lors du lancement de sa campagne hivernale, Tourisme Outaouais a procédé au tirage du grand prix du concours *Découvrez votre embarcation en Outaouais!*. C'est Brigitte Lachapelle, de St-Jérôme, qui mérite une chaloupe Princecraft Scamper avec remorque et un moteur hors-bord, une gracieuseté des Équipements Maniwaki. Sur la photo, Louise Boudrias, de Tourisme Outaouais, François Beaumont et Marie-Josée Blais, des Équipements Maniwaki ainsi que la porte-parole Luce Dufault.

#### DES BOURSES



Le Club des diplômés de l'Université Laval en Outaouais remettait récemment trois bourses, pour un total de 2000\$, à trois étudiants de l'Université Laval originaires de l'Outaouais. Les boursiers sont les Gatinois Marie-Pier Goyette, Valérie Goudreau et Marc-André Pharand.

LEDROIT, LE MERCREDI 12 JANVIER 2011

Article rank | 12 Jan 2011 | Ottawa Citizen | BY MATTHEW PEARSON

# Catholic board pledges inclusive climate

## Superintendent doesn't want homosexual youth marginalized

Gay and lesbian students are welcome at Ottawa Catholic high schools, a board official says, even as a storm of controversy facing another Ontario Catholic school board that recently banned a specific type of student support group continued to grow Tuesday.

"A student who is openly gay in our schools, we want all of our students and staff to accept (them)," said Tom D'Amico, a superintendent for the Ottawa Catholic School Board. "We don't want to see them marginalized in any manner."

D'Amico, who oversees the equity and inclusive education committee, said the board wants to create a supportive and welcoming climate for students, staff and parents, and does not intend to use the Scripture to marginalize anyone. "These teachings, we don't want to use as condemnation for any of the students in the school," he said.

Questions about how welcome gay and lesbian students are at Catholic high schools across Ontario come after the Halton Catholic District School Board landed in hot water this week when it was revealed trustees voted last fall to ban gaystraight alliance clubs for students. The clubs are designed to create dialogue and safe spaces for gay, lesbian, bisexual and transgender students and their heterosexual allies. Media reports Tuesday night suggested the board may be lifting the ban until a new policy can be drafted.

Here in Ottawa, D'Amico said the English Catholic school board doesn't use the name "gay-straight alliance" because the Assembly of Ontario Bishops — to whom school boards look for spiritual guidance — prefer a name that reflects a more general focus on equity and social justice.

But, he added, the name of the club isn't as important as the intent behind it.

"I don't focus on the title; I focus on the objectives and the end result the group is trying to achieve in the schools," D'Amico said. "We don't want to create a group whose title may result in increased bullying, as opposed to decreasing it and creating better understanding of individual differences."

According to D'Amico, Catholic high schools meet this need through existing clubs, such as those geared to addressing bullying and violence in the schools, as well as clubs working with guidance counsellors and chaplains to focus on healthy relationships. He said there is also ongoing training for staff, as well as equity and inclusive education plans for each school that highlight areas needing improvement, such as homophobic bullying.

It's an approach that seems to be working, according to Chris D'Souza, who received a standing ovation last year after making a presentation to the board's principals and senior staff on diversity and inclusion. "They've been extremely receptive and open to learning about the complexities of equity and diversity and they are quite willing to implement practical curriculum strategies," he said.

D'Souza, who teaches a course on building inclusive classroom for would-be teachers at York University's faculty of education, said people should not mistake the teachings of the Catholic Church with the mandate of the publicly funded Catholic school boards. "Just because we're Catholic doesn't mean we are anti-homosexual or against the eradication of homophobia," he said. "It's the right-wing Christian groups and some of the other right-wing fundamentalists whose ideology bleeds over or taints Catholic education systems."

D'Amico said sexual orientation is just one part of the equity and inclusion picture at the Ottawa Catholic board. It seeks to ensure that all of its students, staff and parents — regardless of race, gender, language, socio-economic status and physical or intellectual abilities — feel welcome and accepted.

"We don't want to see any of those groups excluded for any reason," he said. "We want to create safe and inclusive environments for all of our students."

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

[Autos](#) [Careers](#) [Classifieds](#) [Homes](#)

[Top Canadian University](#) Earn your degree online with one of Canada's

[WestJet Frequent Flyers](#) New WestJet Frequent Guest Program. Find out more

[Learn Web Design Online](#) Make 2011 Your Year: Become a Web Designer

## Parents unable to help with homework

By **KELLY PEDRO**, QMI AGENCY

Last Updated: January 12, 2011 5:33am

LONDON, Ont. - Struggling to help your child understand that elementary math equation?

You're not alone.

New research by Canada's leading literacy advocacy group Tuesday suggests half of Canadian parents don't have the confidence to help their kids with reading, writing and math homework.

The findings, based on an Ipsos Reid survey conducted for ABC Life Literacy Canada, also suggest 15% of parents don't spend time playing cards, board games or cooking with a recipe with their kids -- family activities that can help with literacy skills.

Released in the lead-up to family literacy day Jan. 27, the survey is timely for the Thames Valley District school board, which is sending the information to its homework committee that's set to draft an official policy on the issue that'll go before trustees this year.

The public board worked with the London District Catholic school board in 2009 to survey parents, teachers and students about their thoughts on homework.

During the survey, many parents echoed the Ipsos Reid research about confidence in helping their child with after-school work, said Laura Elliott, the Thames board's executive superintendent of program services.

"The numbers are higher than expected (from the Ipsos Reid poll), but our stakeholders -- parents -- are struggling with how to help their kids and maybe it's the content or the complexity with the homework that they're having difficult with," said Elliott.

Part of the lack of confidence could be because getting the "right" answer is stressed so much and standardized testing, said one literacy expert at the University of Western Ontario.

The poll underscores the need for communities to look at which literacy programs they have and to ensure people who need help have access to those programs, said Cornelia Hoogland, an associate education professor at the University of Western Ontario.

"Where are the gaps? Who are we missing and how can we better address people who are obviously needing help?" she said, adding the public library does a good job of bringing programs out into the community.

The public board has several homework clubs through the board and community organizations, said Elliott.

Part of a student's responsibility is to talk to their teacher if they can't understand their homework. Parents are also responsible for asking teachers for help, she said.

"There's nothing more frustrating for a student struggling during the day to then get homework . . . and not understand it when they get home. They need to talk to their teacher and also talk to their parents so parents can advocate and talk to the teacher," said Elliott. "Ten times out of ten, the classroom teacher will help the child with the work."

Hoogland said literacy doesn't just have to do with books, but questioning the environment and the world so kids can make informed choices and have different points of view.

That, she said, takes time.

In 2008, a group led by the United Way of London and Middlesex found at least one in three children between ages of 8 and 14 in London-Middlesex didn't meet Ontario standards in math, reading and writing.

One in five adults in the same region had poor literacy and often couldn't read basic signs or medicine labels.

In September 2008, that group released an action plan meant to boost local literacy, including a push for all kids to be ready to learn by Grade 1 and for all students to graduate from high school.

kelly.pedro@sunmedia.ca

twitter.com/KellyatLFPress

#### **ABOUT THE SURVEY**

The survey has a margin of error of plus or minus 3.1 percentage points, 19 times out of 20.

- Ipsos Reid surveyed 1,000 Canadians on literacy issues.
- The findings are considered accurate to within 3.1 percentage points, 19 times out of 20
- Fully 50% of Canadians polled admitted they're not confident about helping their kids with homework.
- Quebecers ranked the highest in lack of confidence, at 12%, followed by 10% for Atlantic Canada.
- 15% of respondents admitted they spend no time on family leisure activities such as cards, board games or recipe-cooking -- all, literacy-building skills. Spending 15 minutes a day on such activities can help children's literacy skills.
- 11% of Canadians spend no time reading.

**Copyright © 2011 Ottawa Sun All Rights Reserved**

Article rank | 12 Jan 2011 | Ottawa Citizen | BY JOANNE CHIANELLO

# City Hall solar panels to generate green power

## 20-year rooftop project could see \$ 5 million in municipal revenues

Solar panels could be coming to an arena roof near you if a city initiative to partner with Hydro Ottawa to install the panels on 20 municipal buildings is approved by council in the coming weeks.



GARTH GULLEKSON, THE OTTAWA CITIZEN

**Councillor Maria McRae, environment committee chairwoman, left, and Rosemarie Leclair, of Hydro Ottawa, walk along a solar panel on the roof of City Hall on Monday.**

If the plan goes ahead, the panels could generate enough green electricity for 300 homes and up to \$ 250,000 a year in revenue to the city, Councillor Maria McRae told reporters at a press conference Tuesday.

McRae, chairwoman of council's environment committee, said the city would lease space on up to 20 municipal roofs across the region — including the tops of the Nepean Sportsplex, the Merivale Arena, the Equestrian Park and the Goulbourn Recreation Centre — to Hydro Ottawa for the next 20 years.

Because Hydro Ottawa is wholly owned by the city, the utility pays a " dividend" to the city every year.

Officials estimate that this deal could see Hydro Ottawa pay as much as \$5 million to the city over the 20-year lifespan of the project.

McRae is correct that the project, which must be approved by committee and then full council over



the next couple of weeks, won't cost the city anything, and may even generate "revenue," but it's not cost-free for taxpayers.

The impetus behind the solar-energy project is a provincial program that pays premium rates for electricity generated by solar-powered systems. The Ontario Power Authority (OPA) will pay anywhere from 53.9 to 80.2 cents per kilowatt hour for so-called " solar photovoltaic energy" generated by rooftop panels, depending on how much power is produced (the smaller the amount, the bigger the subsidy). Seeing as Ontario consumers pay between eight and 10 cents per kilowatt hour for electricity, the solar-powered version is heavily subsidized by provincial taxpayers. Known as the Feed-In Tariff — or FIT — program, the provincial government views the subsidies as an incentive for groups to generate electricity in renewable ways.

The current proposal is the third solar-energy project the city has been involved in over the past year.

In fact, McRae took reporters onto the roof of the City Hall building to show them a small-scale solar-generating system that was installed in late December. Another one was located on the roof of OC Transpo's control centre on Belfast Road.

These MicroFIT programs will generate only enough electricity to power 2.5 homes, but they are already connected to the provincial energy grid. This is the city's own project — the \$220,000 capital costs were approved in the 2010 budget, and the costs will be recouped in 10 years through the province's subsidized solar power rates.

And last year, council entered partnership with Hydro Ottawa to install a groundbased solar array at the cityowned lands near the Trail Road waste facility. The project is still awaiting OPA approval, but if granted, the site is expected to generate enough electricity for 1,500 homes.

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

Autos Careers Classifieds Homes

**WestJet Frequent Flyer** Introducing the WestJet Frequent Guest Program  
**PATI Police Test Pass It** Professional PATI test, recruitment preparation  
**Everest University Online** Popular Legal Career Training Programs.

## Find a dog, name a baby

Ottawa-area couple desperately miss pet that disappeared a week ago

By DOUG HEMPSTEAD, OTTAWA SUN

Last Updated: January 11, 2011 7:12pm



**The person who finds a missing Bernese mountain dog and returns it to a Richmond family will get an unusual reward.**

The person who finds a missing Bernese mountain dog and returns it to a Richmond family will get an unusual reward.

Dan and Sara Cannon love their dog so much, they've offered to name their first-born child — due in three weeks — after whoever finds it.

On Jan. 4, Sara let their beloved Bernese mountain dog Molly Jane out to relieve herself and she never came back. The couple suspect the dog was stolen, after reports that a male dog of the same breed was the target of a failed abduction in Munster earlier the same day. The suspect in that incident was driving a white van with a bad muffler, and Sara claims she saw a similar van in Richmond as well.

They have filed a police report, offered a reward and mailed out 3,000 flyers.

There's even a Facebook page.

But, Tuesday they decided to ramp up the enticement to the extreme — help bring about the safe return of Molly, and they'll name their first born after you. The couple don't think what they're offering is extreme at all.

"It's been a week and we miss her dearly," said Sara. "We're nine months pregnant, and we're due in three weeks, so we have said that there's a possibility that the person who safely returns her will have their name in our child's birth certificate."

They've given this a deal of thought — right of first refusal, for example — in case the finder was named by Hollywood stars or acid eaters.

"There are some strange names out there, but Molly's that important to us so we'll consider what we have to consider," Sara said.

They don't even know if it's a girl or boy yet and had initially planned on traditional family names — but that's all up in the air now.

Sara said her doctor has warned her the stress of all this could lead to her going into labour early.

Evidence of their bond is all over the house — they prepared a 2011 calendar of nothing but photos of Molly and there's large, framed collages of her in their home. They were preparing to make a major transition.

"She's basically our furry daughter," said Dan, who would regularly bring Molly to the nursing home where his father lives.

"Every time Molly goes in there, people who haven't smiled for years are smiling."

The dog is described as a 100-lb., 16-month-old Bernese mountain dog — black with white and tan markings. If you

have any information, call 613-222-7143 or 613-291-6041.

doug.hempstead@sunmedia.ca

**Copyright © 2011 Ottawa Sun All Rights Reserved**